Point DENIER

4 octobre 2017

Déroulement

1. La Campagne Denier 2017

- **Retour sur la Campagne**
- **Retour d’expérience de cette année**
- **Prochaines actions**

2. La Campagne Denier 2018

Le Pôle Ressources

Service Economat

- **Chèques, prélèvements, reçus fiscaux**
- **Bordereaux, compta paroisse**

François Bachy - Econome
avec Véronique
Laurence
Rim

Pôle Ressources

- **Suivi donateurs**
- **Suivi paroisses**
- **Stratégie de collecte**

Fait le lien entre Economat et Comm'

- Marie Parnaudeau (Clémence Giraud)
⇒**Vient de partir**
- Et tous les ambassadeurs Denier !

Service Communication

- **Infographie => conception des documents**
- **Web, site don**
- **Coordination des prestataires externes**

Yann de Rauglaudre – Dir Com
avec Françoise,
Nicolas, Julie, Guillaume

1 seule adresse mail : ressources@diocese-frejus-toulon.com
1 numéro de tel dédié : 04 94 27 92 66

1. Campagne 2017
Retour d'expérience de cette année

Qu'est-ce qui a été mis en œuvre ?

Qu'est ce qui s'est bien passé?

Quelles difficultés?

Mots du curé – personnalisation des courriers
Lancements de campagne
Distribution en paroisse
Actions du diocèse (ajustement des PA, Courrier de relance d'été…)

1. Campagne 2017 – Retour sur les actions

Janvier

➢ **Lancement de la Campagne 2016**

- **Mot du curé, une vingtaine de personnalisations**

=> aller vers plus de standards

- **Campagne bien relayée (voir article Var Matin)**

var-matin
Dimanche 16 avril 2017

Denier de l'Église : les salariés de Dieu

Donnez, donnez, dodo-onnez, donnez, donnez-moi (...) Dieu vous le rendra. » Plus de 25 ans après sa sortie, le succès d'Enrico Macias – *Le mendiant de l'amour* – figure à n'en pas douter toujours en bonne place sur la playlist des prêtres français, y compris ceux du diocèse de Fréjus-Toulon. Car, contrairement aux idées reçues, les curés ne vivent pas que d'amour du divin et d'eau fraîche. Fut-elle bénite… Plaisanterie mise à part, nombreux, y compris parmi les catholiques pratiquants, sont ceux qui croient encore que les prêtres bénéficient de subventions de l'État.

Erreur : le traitement des prêtres et des salariés laïcs est à la seule charge du diocèse. «*Pour chaque prêtre, il en coûte 1 130 euros par mois au diocèse. 450 € de traitement, auxquels s'ajoutent 680 € de cotisations sociales*», détaille Yann de Rauglaudre, directeur de la communication de l'évêché. Pour payer ses prêtres, le diocèse de Fréjus-Toulon, comme tous les diocèses de France d'ailleurs, a majoritairement recours au denier de l'Église.

Autrement dit, à la générosité de ses paroissiens. En 2016, 3,1 millions d'euros ont ainsi été collectés au nom du denier de l'Église. Une somme rondelette. Un record même. «*Au niveau régional, le diocèse de Fréjus-Toulon est celui qui collecte le plus d'argent. Il devance les diocèses d'Aix, de Nice et Marseille*», se félicite Yann de Rauglaudre.

Des recettes insuffisantes

Malgré ces excellents résultats, la collecte du denier ne couvre pas totalement les besoins. «*Pour payer les quelque 300 prêtres du diocèse, on a besoin de 3 866 000 euros. Avec 3,1 M€ récoltés l'an dernier, on ne couvre que 80 % des charges*», déclare Clémence Giraud, chargée du développement des ressources. «*Après le 18 octobre, alors que les fêtes de la Toussaint et de Noël sont encore à venir, on n'a plus d'argent pour payer nos prêtres*», insiste-t-elle.

L'image est forte et fait penser au «jour de dépassement», chaque année un peu plus tôt, à partir duquel l'humanité vit à crédit pour avoir surexploité la terre…

Bien entendu, certaines paroisses s'en sortent mieux que d'autres. «*Principalement pour des raisons sociologiques, telles que le pouvoir d'achat ou la religion des habitants*», explique Yann de Rauglaudre. Parmi les championnes du denier, figurent Hyères et Toulon Sud. Particulièrement les quartiers du Mourillon et de La Mitre. Un nom prédisposé… À l'inverse, en bas de l'échelle, on retrouve La Seyne ou encore La Beaucaire. Si la solidarité entre les paroisses joue pleinement, notamment par le biais de la contribution de fonctionnement de l'évêché, ce dernier est conscient de la nécessité de faire progresser encore les recettes. Pour y arriver, deux solutions : fidéliser les donateurs et en recruter de nouveaux.

Un effort est fait tout particulièrement pour le développement du prélèvement automatique. Avec des résultats déjà encourageants. «*Un tiers de nos donateurs ont déjà opté pour ce mode de paiement. En hausse de 7 % sur un an. Le don moyen atteint 364 €, contre 189 € par chèque*», constate avec satisfaction Yann de Rauglaudre.

«*En remerciement, on leur adresse un courrier personnalisé. Certains ont même reçu un CD de chants du séminaire de La Castille. Il est important de ne pas les considérer que pour leur argent*», ajoute Clémence Giraud. Par ailleurs, grâce à une ambitieuse campagne de distribution de courriers, le diocèse a élargi son fichier des donateurs de 969 nouveaux noms l'an dernier. Une performance à relativiser, puisque cela compense tout juste les donateurs perdus pour cause de décès ou de déménagement.

Décidément, le denier de l'Église est une bataille de tous les instants.

Dossier : P.-L. PAGÈS
plpages@varmatin.com
Photos : Patrick BLANCHARD et Hélène DOS SANTOS

Le père Benoît Moradei ne se plaint pas. « Il y a des situations plus dramatiques que la nôtre. » Mais s'il croit en la providence, le curé d'Hyères sait apprécier la générosité de ses paroissiens.

Anne : « Rien de plus normal »

Ergothérapeute auprès des personnes âgées, Anne Foucher s'est décidée à donner au denier de l'Église en début d'année dernière. « *Enfin* », serait-elle tentée de dire. Pour cette jeune catholique pratiquante, installée à Toulon depuis quatre ans, rien de plus normal en effet.

« Une certaine joie »

« *Je vais à la messe, je me confesse régulièrement. En gros, je fais travailler les prêtres. Il est normal que je les paye pour leur vocation, que je leur donne ce qui est leur est dû* », déclare-t-elle. Et d'insister : « *Si je ne le faisais pas, c'est un peu comme si j'allais acheter des fleurs tous les jours sans payer le fleuriste* ».

Parfaitement au courant que le denier sert à rémunérer les prêtres, Anne Foucher a opté pour le prélèvement automatique mensuel. « *C'est plus pratique pour moi. Et pour les prêtres, c'est plus sécurisant de savoir que leur salaire est assuré. C'est une marque de respect à leur égard.* »

Reste une question. Pourquoi Anne Foucher a-t-elle attendu d'avoir 27 ans pour contribuer au denier de l'église? « *Je crois que j'ai eu le déclic en entendant la parabole de la pauvre veuve dans* L'Évangile selon saint Marc. *Mais à la différence de la mendiante, je ne donne pas tout ce que j'ai, juste le superflu. Je n'ai aucune fierté à tirer de mon geste. Ça m'apporte une certaine joie et, d'une certaine façon, la conscience tranquille vis-à-vis des prêtres.* »

Gaétan : « Donner est un devoir »

À 37 ans, Gaétan D. s'est posé. La famille – il est marié et père de trois enfants –, une certaine sédentarisation aussi, n'y sont pas étrangères. Avec la maturité, ce marin, «*catholique pratiquant depuis toujours*», s'est finalement décidé à donner au denier.

« Devoir et cohérence »

Depuis deux ans, il adresse un chèque d'une centaine d'euros à l'évêché. « *C'est peu, mais on fait en fonction de nos moyens. On est cinq à vivre sur mon seul salaire* », commente-t-il, presque en s'excusant.

Et puis, l'Église n'est pas la seule à bénéficier de sa générosité. « *On donne aussi à l'association* Enfants du Mékong, *une organisation humanitaire qui aide à la scolarisation des enfants* », glisse Gaétan. Pour expliquer sa contribution au denier, ce jeune père de famille toulonnais parle de «*devoir*» et de «*cohérence*». Simplement. «*J'assiste à la messe régulièrement. Par rapport à ma pratique religieuse, il m'a semblé cohérent d'aider les prêtres à vivre. Par ailleurs, en Auvergne, d'où je suis originaire, j'ai découvert le quotidien assez spartiate de certains prêtres. J'ai alors pris conscience que je devais donner. Même un peu.* »

Gaétan est même allé un peu plus loin. Avec ses enfants qui ont trouvé ça amusant, il a distribué les enveloppes de sensibilisation au denier dans son quartier du Mourillon.

Avec des messages comme « Chérissons notre curé » ou « Donnez au denier, ça fait du bien », la campagne 2017 ne se veut absolument pas moralisatrice.

Questions à

Hervé Maurey, sénateur UDI de l'Eure

« Il ne faut pas toucher à la loi de 1905 »

(Photo DR)

Auteur d'un rapport sur les *Collectivités locales et le financement des lieux de culte.*

Au vu de l'évolution des pratiques religieuses, faut-il changer la loi de 1905?
Je ne le crois pas. Même si une certaine souplesse est possible, il ne faut pas toucher à l'équilibre précieux que représente cette loi sur la séparation des Églises et de l'État. Ce texte a fait ses preuves et continue de concourir à notre vivre ensemble.

Mais comment justifier encore l'entretien des églises par de l'argent public?
Dans les villages, l'église est souvent l'unique élément patrimonial. Son entretien par de l'argent public fait donc consensus, quelle que soit la couleur politique de la mairie.

Cela ne crée-t-il pas le flou?
Il y a une certaine hypocrisie effectivement. Afin de renforcer la transparence, il faudrait un décret qui précise ce qui relève du cultuel et du culturel. Pour la construction de tout édifice cultuel, je suis favorable à ce que les maîtres d'ouvrage présentent un plan de financement certifié par un commissaire aux comptes.

var-matin
Dimanche 16 avril 2017

En cinq ans de « tournée » pour le denier de l'Église, Yves Georget a acquis une solide connaissance d'Hyères, sa commune d'adoption.

L'argent de la quête ou les recettes des troncs de cierges servent à couvrir les charges courantes des paroisses.

Le succès de la quête prélevée

Assurances, impôt sur le revenu, taxe d'habitation… Pour payer leurs factures, de plus en plus de Français optent pour un mode plus doux : le prélèvement mensuel. Sur ce modèle, les catholiques pratiquants varois ont, depuis une grosse dizaine d'années, la possibilité de recourir à la quête prélevée. Finie donc l'angoisse des poches vides au moment où la corbeille passe entre les rangées.
Même si, pour maintenir symboliquement le geste du don, les fidèles ont toujours la possibilité de glisser un jeton dans le panier. À l'heure où la dématérialisation de la monnaie se généralise, l'Église a trouvé dans cet outil le moyen de stabiliser les recettes des quêtes. Voire même de les augmenter dans un premier temps. « *100 % des paroisses qui ont mis en place la quête prélevée ont vu leurs recettes augmenter* », déclare Yann de Rauglaudre, directeur de la communication de l'évêché. Avant d'ajouter : « *Aujourd'hui, les recettes des quêtes représentent en moyenne 2,5 millions d'euros par an pour l'ensemble des paroisses du diocèse* ». Pour convaincre ses ouailles d'adopter la quête prélevée, l'Église a su trouver les bons arguments : « *Il est possible à ceux qui paient des impôts de verser trois fois plus sans que cela coûte plus* », dit la brochure. Du gagnant-gagnant en quelque sorte.

Diversifier les ressources

Avec une moyenne d'âge des donateurs de 75 ans, c'est un miracle que leur nombre ne diminue pas dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Sur les dix dernières années, il a même progressé de 0,1 %. Cette performance, qui a permis de recruter 969 « *tout nouveaux donateurs* » en 2016, ne doit rien à une quelconque intervention divine, mais est bel et bien le fruit de la politique ambitieuse mise en place localement. Consciente de la nécessité absolue de régénérer ses ressources (Il en va de sa survie), l'Église catholique du Var a placé la barre encore plus haut pour l'année en cours : trouver 1 200 nouveaux donateurs au denier ! En termes de diversification, un effort particulier est fait sur les legs. Et pour cause ! « *Entre 8 et 10 milliards d'euros sont en déshérence chaque année en France* », affirme Clémence Giraud, qui rappelle que « *le domaine de La Castille et le terrain sur lequel a été construite l'église Sainte-Thérèse ont été l'objet de legs* ».

Clémence Giraud fait partie des 21 salariés laïcs du diocèse de Fréjus-Toulon. Elle travaille au développement des ressources de l'Église catholique dans le Var.

Hyères, championne du denier dans le Var !

Installé à Hyères depuis 2006, Yves Georget, retraité de 74 ans, connaît la commune comme le fond de sa poche. Au moins aussi bien que les facteurs locaux. La comparaison n'est pas anodine. Depuis cinq ans en effet, Yves Georget participe en effet à la campagne annuelle du denier de l'Église. L'an dernier, 21 000 plis ont ainsi été glissés dans les boîtes aux lettres des Hyérois ! Assurant trois tournées, Yves en distribue 2 300 à lui seul. « *Ça me rappelle ma jeunesse étudiante, quand je faisais facteur pour gagner de l'argent* », s'amuse-t-il.
En cette fin de mois de mars, direction Les Salins. Les terres les plus reculées de la paroisse. Au programme de la matinée : la distribution de 250 enveloppes. « *La teneur de mon sac,* glisse l'intéressé. *Mais pour certains quartiers, plus densément peuplés, j'ai des réserves dans la voiture.* »

> **« En voyant le nombre de donateurs progresser, j'ai le sentiment d'être utile »**

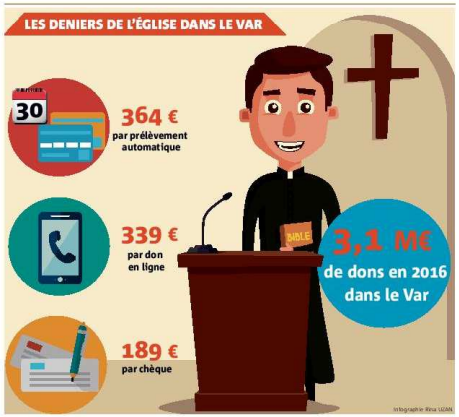
Si Yves Georget, curieux de nature, ressent « *un certain amusement à explorer jusqu'aux plus petites ruelles de la commune* », les tournées sont néanmoins minutieusement préparées. « *Contrairement aux facteurs, on ne dispose pas de passe pour accéder aux boîtes aux lettres dans les immeubles. En revanche, on peut s'appuyer sur le fichier de nos donateurs pour se faire ouvrir la porte* », confie-t-il dans un sourire.
Avec l'expérience, Yves Georget sait repérer les boîtes utiles. « *J'évite de glisser une enveloppe dans une boîte qui déborde déjà de courrier. Il y a de fortes chances que ce soit celle d'une résidence de vacances* ». En revanche, il fait fi des autocollants « Stop Pub » qui fleurissent un peu partout sur les boîtes aux lettres. « *Je considère que je ne distribue pas de la publicité. Il y a de l'information. Le bilan chiffré de l'activité de la paroisse par exemple, avec le nombre de mariages, de décès… Et puis, certains curés y ajoutent un mot. C'est le cas de celui de la paroisse d'Hyères.* »
Pour Yves Georget, catholique pratiquant qui souhaitait aider concrètement sa paroisse, mission accomplie. « *On voit une nette progression du nombre de donateurs sur Hyères. J'ai vraiment le sentiment d'être utile.* »
Le père Benoît Moradei ne le contredira pas. « *Le denier sur Hyères rapporte plus que ce dont la paroisse a besoin. La générosité des paroissiens me touche. C'est vraiment super qu'Hyères aide ainsi d'autres paroisses* », commente le curé de l'église Saint-Louis.
Ce dernier va même plus loin en n'hésitant pas à présenter le don au denier comme « *un acte missionnaire* ». Le message passe plutôt bien puisque, sur les dix dernières années, le nombre de donateurs hyérois a augmenté de 36 % et la somme collectée de 78 % !
Si la paroisse hyéroise joue à fond la carte de la solidarité, les six prêtres et le diacre qui y exercent leur ministère sont les premiers à profiter de la générosité de leurs ouailles. Bien au-delà du seul denier de l'Église d'ailleurs.

> **« Le don au denier est un acte missionnaire »**

Et de continuer : « *Dans une paroisse comme Hyères, dont le territoire est très grand, un véhicule est quasiment indispensable. Là encore, la voiture, son entretien et son assurance sont à la charge du prêtre. Récemment, il a fallu que je change les quatre pneus de ma voiture. J'ai dû puiser dans mes petites économies. À savoir les 100 euros que j'essaye de mettre de côté chaque mois* ».
Attention, il ne se plaint pas ! « *Je ne suis ni pauvre, ni riche. J'ai ce qu'il faut pour vivre. Il y a des situations plus dramatiques. Et puis, je n'ai pas choisi de donner ma vie au Christ et aux gens pour gagner de l'argent* », précise-t-il. Il n'empêche, les offrandes de messe [1] sont les bienvenues. « *Ça représente en moyenne entre 200 et 300 euros mensuels de complément de salaire* », apprécie le père Moradei.
À cela viennent s'ajouter l'argent des quêtes, des troncs de cierges et les casuels, offrandes faites à l'occasion des baptêmes, mariages et autres sépultures. « *Ces dernières ressources sont utilisées pour la vie quotidienne de la paroisse* », précise le curé d'Hyères.
Mais pour ce dernier, la grande générosité dont font preuve les Hyérois vient avant tout récompenser « *le projet pastoral* » d'une paroisse « *dynamique, résolument accueillante, bienveillante, attentive aux uns et aux autres* ».

P.-L. P.

1. Si toute messe est célébrée à l'intention de l'Église et du monde entier, rien n'empêche un célébrant d'ajouter, à la demande d'un de ses paroissiens, une intention particulière pour un défunt ou pour une autre personne. Sur proposition de la Conférence des Évêques de France, un montant indicatif pour ces offrandes de messe est fixé à 17€.



Infographie Rina UGAN

Campagne 2017 – Retour sur les actions

Mars

- **Courriers AJPA**
  - 3622envois
  - 835 retours

  ⇨ **23 % retour**

- **Courriers Pass PA**
  - 6514 envois
  - 217 retours

  ⇨ **3% retour**

Juillet/août

- **Courrier d'été**
  - 8 100 envois
  - 1 248 retours

  ⇨ **15% retour**
  167 k€

1. Campagne 2016 – Retour sur les actions

- **Info régulière sur la progression du Denier :**
Plateforme *http://infodenier.frejustoulon.fr/*
- **Outils pour parler du Denier de l'Eglise :**
denierduvar.fr

- **Point Denier par paroisse : demandez-nous !**

- **Suivi donateurs :DCD, changements d'adresse…**

N'hésitez pas à nous contacter :
ressources@diocese-frejus-toulon.com / 04 94 27 92 66

Chèques Denier à l'ordre « ADFT – Denier » + noter paroisse de rattachement

Campagne 2017 - Point au 30 septembre

Chiffres au 30 septembre 2017

- **En k€** ⇨ **1867 K€**
- **Nombre de donateurs** ⇨ **7881donateurs**
- **Don moyen** ⇨ **237 €**

⇨ **Il reste 1 242 K€ et près de 4 500 donateurs pour atteindre le Denier 2016. Grâce aux prélèvements on assure 2 235K€.**

Âge moyen du donateur au Denier depuis janvier 2017 :

⇨ **75 ans**

⇨ **Nécessité de toucher de nouvelles générations**

Donner au Denier peut se faire de trois manières

- Envoi d'un chèque : **64,5%** des donateurs,
- Enregistrement d'un don en ligne : **4,8%** des donateurs,
- Souscription au prélèvement automatique : **30,7%** des donateurs.

Le don moyen est sensiblement différent :

- **364 €** pour le prélèvement automatique (soit 30€ par mois),
- **339 €** pour le don en ligne,
- **191 €** pour le chèque.

Par conséquent, si on résonne en volume financier :

- **49 %** de la somme collectée provient des chèques,
- **6,5 %** provient des dons en ligne par CB,
- **44,5 %** provient des prélèvements automatiques.

Les prélèvements augmentent !

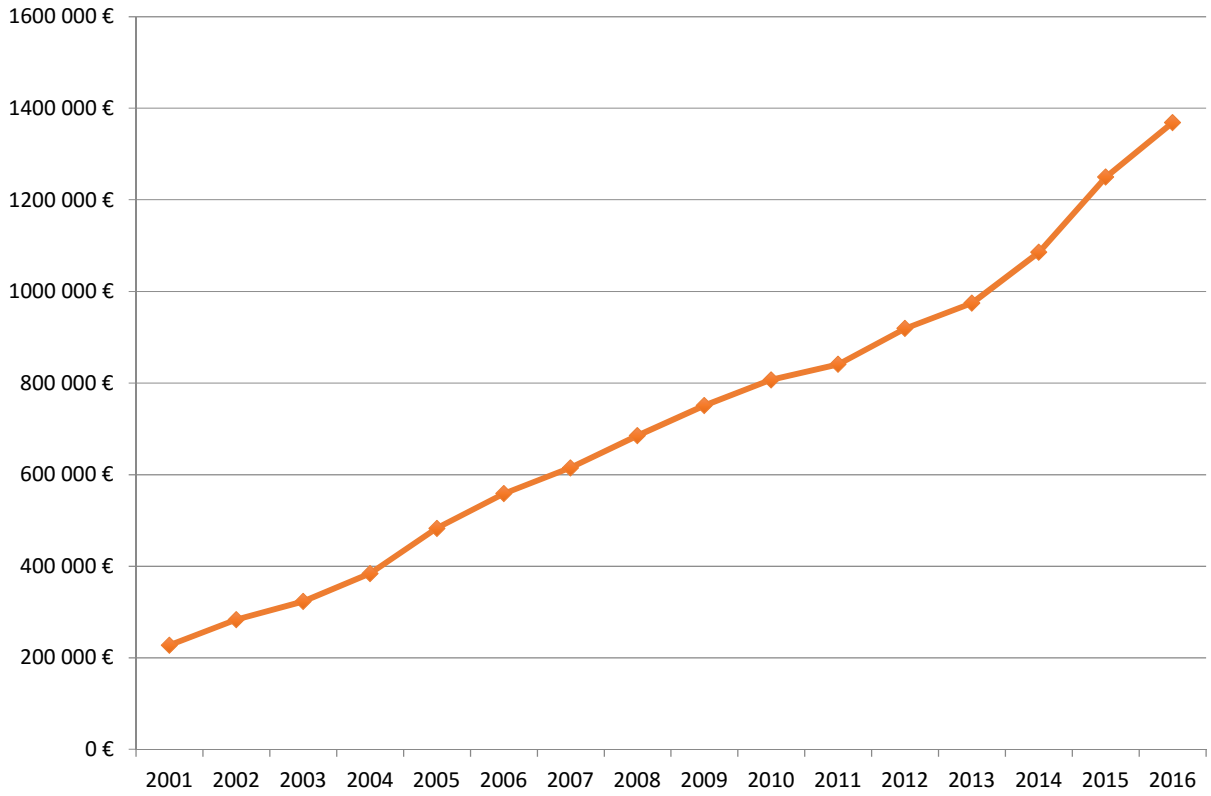
Denier 2016 : 3 109 K€

⇨ **+1% / 2015**

PA Denier 2016 : 1 369 K€

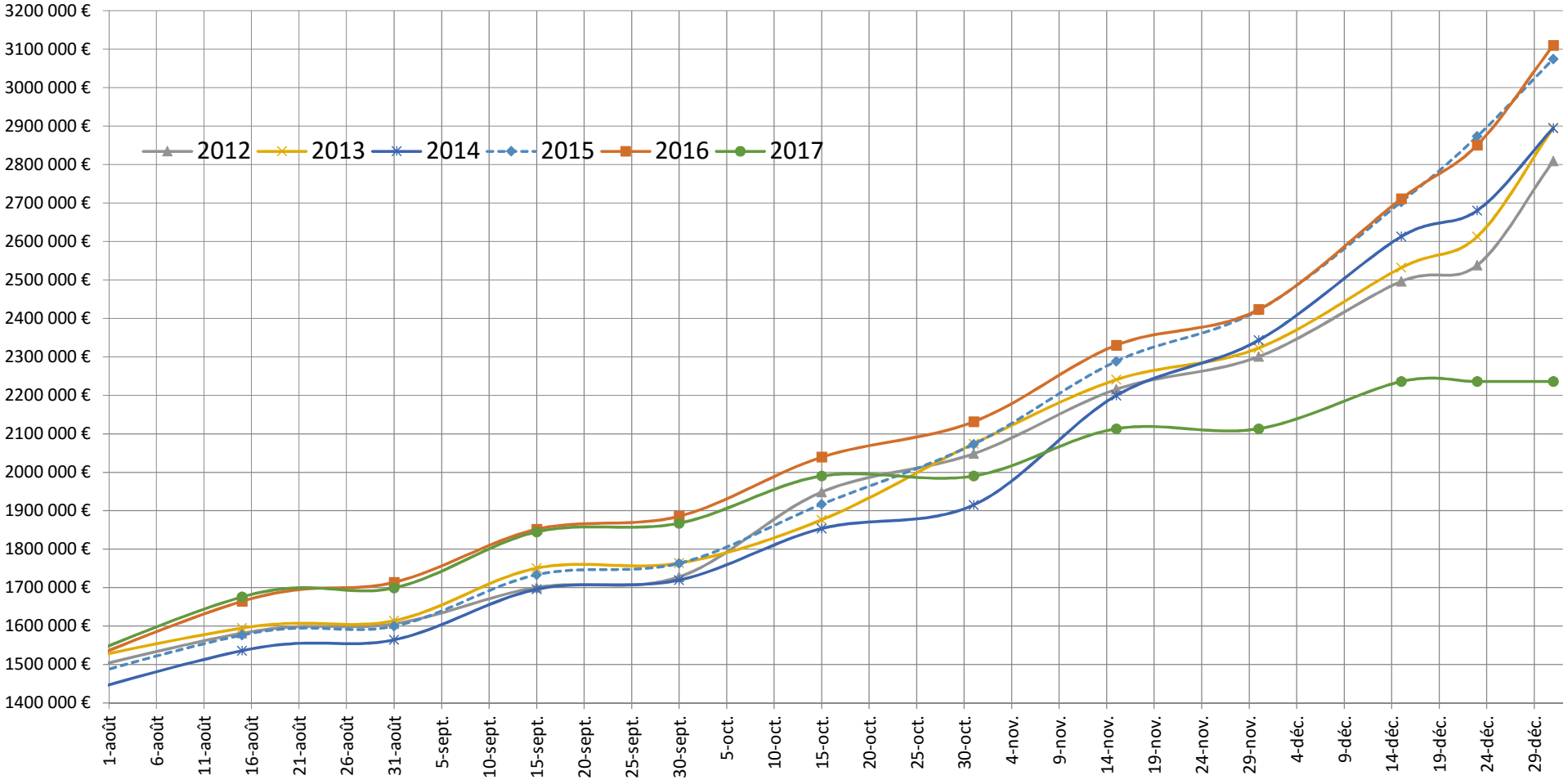
⇨ **44,5 % de la somme collectée**

⇨ **+ 9% / 2015**



⇨ **Trouver des nouveaux adhérents au prélèvement = assurer la pérennité des ressources et du diocèse**

Une fin d’année toujours cruciale



Prochaines actions

Octobre/ Novembre

- **Ecolien, Lettre aux donateurs**
- **Emailing « d'appui »**

- **18 000 envois**
- **Donateurs depuis 2013**
- **Conquête donateurs autres projets**

- **Recrutement nouveaux arrivants => Paroisses**

Décembre

- **Relance classique**
- **Carte de Noël/Vœux de l'Evêque**

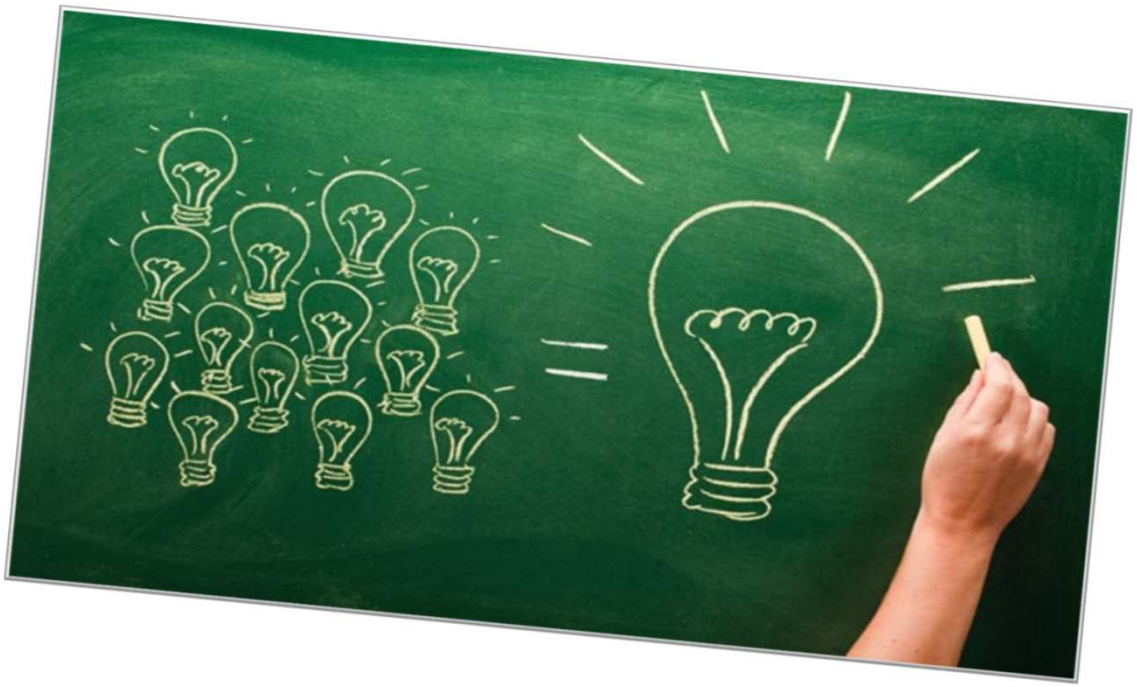
Campagne 2018

Objectifs 2018

1. Trouver de nouveaux donateurs
2. Toucher les nouvelles générations
3. Trouver toujours plus de prélèvement

Campagne 2018

Quelles sont vos idées de



1. Slogan
2. Visuel
3. Cibles

Campagne 2018

Prochains rendez-vous

- **Réunion de réflexion autour de la campagne:**
  20 octobre 14h, Evêché

- **Lancement de Campagne 2018**

Jeudi 25 janvier 2018 **Vendredi 26 janvier 2018**

(Lieux habituels)

Campagne 2018

Mots du curé

- **Simplification de production : un doc unique avec champs de personnalisation**
- **Maquettés et imprimés à nos frais**
  - **Dès 2 000 docs**
  - **Dès octobre et jusqu'à début 2018**

Contactez-nous sur ressources@diocese-frejus-toulon.com

UN GRAND MERCI A CHACUN DE VOUS!